

Le Jour, 1953
18 Février 1953

PROPOS PERDUS

Le carnaval finit dans les cendres. C'est le symbole de la vie entière. L'heure vient où il faut ôter le masque et montrer son visage. On sort d'une folie comme on sort d'un songe. Et l'on retrouve devant soi les lois immuables.

Dans la mesure où on la déforme, la vie redouble ses rigueurs. Elle fait la cendre amère ou douce, suivant qu'on en a pris l'habitude ou qu'on la redoute. On doit mêler ce qu'il faut de cendres à la vie pour ne pas être vaincu par elle. Il faut accepter le silence après le bruit, l'ombre après la lumière. Vient le moment où l'on n'a plus le choix de l'évasion et où la cendre couvre tout.

Aucune définition du bonheur temporel ne résiste au destin que la cendre annonce. Le prétendu «droit au bonheur» n'est que le droit à des égarements divers. Les serviteurs de l'esprit mettent justement le bonheur au-delà de l'état fugitif où, malgré nos cris et nos fièvres, il nous faut reconnaître que la désillusion est reine.

L'évasion du carnaval ne vaut que dans le souvenir du lendemain, dans la connaissance de ce qui suivra et qu'il faudra accueillir comme une rédemption.

Les affaires, la politique, nos projets et nos entreprises, l'agitation du siècle, tout cela aboutit sans rémission à une pincée de poussière. Les plus habiles sont les plus perdants. La véritable, la seule ivresse est de se dire que la poussière elle-même n'est qu'un songe et que le réel, dans sa splendeur, est au-delà des apparences vaines.

Danses, musiques folles, couleurs, alcools, jeux et plaisirs du hasard, artifices de la nuit dont l'obsession remplit nos jours, fuites devant les quotidiennes misères, tout cela finit vers l'aube, dans des réveils sans transparence, quand il faut retrouver la caravane de nos craintes et de nos plaintes.

Cependant la vie est bonne à prendre jusqu'avec ses rêves et ses chimères. **Le métier d'acteur est le seul qui soit universel. Mais dans le métier d'homme le domine. Demandons à l'oubli ses parfums qui passent, sans fuir le tête à tête avec le sort.**

La fête est permise, avec les cendres à son terme.

Il n'y a que les fous pour faire durer le carnaval jusqu'à la mort.